Jacob — Israël

Leçon 10 pour le 4 juin 2022

Lecture de la semaine :

Genèse 32.22-31 ;
Osée 12.3, 4 ;
Jérémie30.5-7 ;
Genèse 33 ;
Genèse 34.30-35.29.

« Il dit : Laisse-moi partir,
car l'aurore se lève. Il répondit :
Je ne te laisserai pas partir
sans que tu m'aies béni.
Il lui demanda : Quel est ton nom ?
Il répondit : Jacob.
Il reprit : On ne te nommera
plus Jacob, mais Israël ;
car tu as lutté avec Dieu
et avec des hommes,
et tu l'as emporté.
Jacob lui demanda :
Je t'en prie, dis-moi ton nom.
Il répondit :
Pourquoi demandes-tu mon nom ?
Et il le bénit là. »
(Genèse 32.27-30)

(2022, 04 juin Genèse n° 10 | https://adventiste.org/bible)

« Après avoir traité de l'origine des humains (1 à 11), le livre de la Genèse s'intéresse à l'origine du peuple d'Israël, d'Abraham à Joseph, ses ancêtres (12 à 50).
Nous sommes dans le récit concernant le troisième de ces patriarches, Jacob (25 à 36).

(Voir Psaume 105)

C'est un tournant dans sa vie, marqué par la première mention de son nouveau nom : Israël.
Jacob revient dans le pays promis à son grand-père, après avoir vécu plus de 20 ans en Haute Mésopotamie dans la famille de son oncle maternel, Laban, où il a été grugé à maintes reprises.
Il appréhende fortement la confrontation avec son frère, Esaü, qu'il avait lui-même grugé à deux reprises. Cette rencontre a lieu immédiatement après cet épisode.
La peur le tenaille.
Comment va-t-il faire face ? »

Jacob retourne enfin à la terre promise.
Maintenant, à cause de ses erreurs passées, il doit faire face à la colère de son frère Ésaü.

Il cherche le pardon de Dieu et celui de son frère.
A partir de ce moment, il est un homme nouveau : Israël.

Des problèmes surgissent alors au sein de sa famille.
C'est pourquoi il les invite à abandonner l'idolâtrie, et les conduit à une alliance avec Dieu.

- Jacob pardonné => Israël :
  - Le pardon divin. Genèse 32
  - Le pardon humain. Genèse 33
- Problèmes familiaux :
  - La violence qui engendre la violence. Genèse 34
  - Abandon de l'idolâtrie. Genèse 35.1-15
  - La mort de Rachel. Genèse 35.16-29

Le pardon divin

« Il lui demanda : Quel est ton nom ? Il répondit : Jacob. Il reprit : On ne te nommera plus Jacob, mais Israël ; car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu l'as emporté. » (Genèse 32.28-29)

Pourquoi Jacob a-t-il eu peur d'Esaü (Genèse 32.11) ?

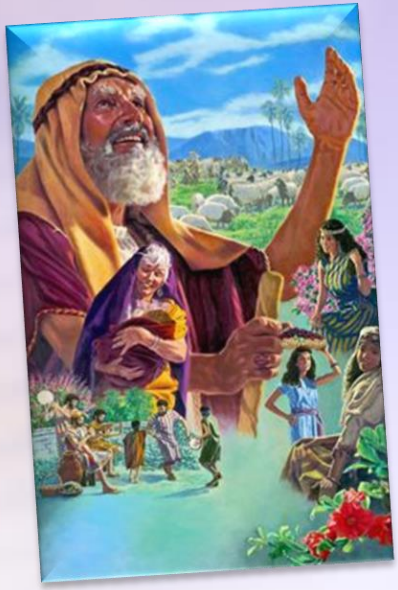
Esaü avait promis de tuer Jacob (Genèse 27.41). **Jacob cherche à se réconcilier, mais Esaü arrive avec 400 hommes. Il prie donc et s'accroche aux promesses divines** (Genèse 32, 9-12).

Après avoir fait tout ce qu'il pouvait faire, il est resté seul pour prier, cherchant le pardon divin. La lutte spirituelle est devenue physique (Genèse 32.13-24).

Enfin, Jacob s'accroche à " l'homme ", qu'il reconnaît comme Dieu lui-même (Genèse 32. 30), **et demande sa bénédiction** (Genèse 32. 26).

Puis Dieu l'assure : « tu as vaincu» (Genèse 32. 28).

« Jacob... avait choisi l'héritage de la foi (voir Hébreux 11.21).
Mais comme il avait recouru à la ruse et au mensonge pour se le procurer, Dieu permit qu'il fût châtié par sa faute même.



Il apprit qu'en recourant à l'habileté, à l'astuce, il avait agi contre le Très-Haut.

Et malgré les vicissitudes et les amertumes des années qui suivirent, il ne renonça jamais à son choix.

(Voir Genèse 27.1-46 ; 28.1-22.)

La lutte nocturne au torrent de Yabboq fit de Jacob un tout autre homme (voir Genèse 32.1-32). Sa confiance en lui-même fut déracinée et l'esprit d'artifice de ses premières années disparut pour toujours.

La supercherie fit place à la droiture et à la véracité. Il apprit à s'appuyer tout simplement sur le bras du Tout-Puissant et, dans l'affliction ou l'épreuve, à s'incliner humblement devant sa volonté.

Dans le feu de la fournaise, les éléments impurs de son caractère se consumèrent peu à peu jusqu'à ce qu'enfin la foi d'Abraham et d'Isaac parut chez lui dans tout son éclat. »

(E. G. White, *Patriarches et Prophètes*, p. 185.)

Le pardon humain

« Non, je t'en prie, dit Jacob. Puisque j'ai trouvé grâce à tes yeux, accepte le cadeau que je t'offre. Ma rencontre avec toi a été comme une rencontre avec Dieu, tellement tu as été bienveillant pour moi. »
(Genèse 33, 10, Nouvelle Bible français courant.)

En plus des cadeaux qu'il lui a envoyés, Jacob se prosterne sept fois devant son frère **(Genèse 33.1-3).**

Il veut faire comprendre qu'il n'a pas l'intention d'exiger l'accomplissement de la bénédiction de son père **(Genèse 27.29).**

La réaction d'Esaü étonne Jacob lui-même : son frère lui a pardonné **(Genèse 33.4).**Les paroles de Dieu se sont accomplies : « Tu as lutté avec Dieu et avec les hommes, et tu as vaincu » **(Genèse 32.28).**

Il est maintenant Israël, un homme nouveau. Il a été pardonné par Dieu et par son frère. Il sait qu'il ne le mérite pas. Il sait maintenant parfaitement ce que signifie la GRACE.

« Esaü allait à la rencontre de Jacob avec une armée, dans l'intention de tuer son frère. Mais tandis que Jacob luttait avec l'ange, un autre ange était envoyé pour agir sur le cœur d'Esaü durant son sommeil.

En songe, celui-ci vit son frère en exil depuis vingt ans loin de la maison de son père, parce qu'il craignait pour sa vie. Il le vit marqué par le chagrin à cause de la mort de sa mère. Il le vit plein d'humilité et entouré des anges de Dieu. »

(E. G. White, *L'Histoire de la rédemption*, p. 93.)

« Esaü rêva qu'en le retrouvant, il n'éprouvait aucune envie de lui faire du mal. Lorsqu'il sortit de son sommeil, il raconta le songe qu'il avait eu à ses quatre cents hommes, et leur dit de ne pas faire de mal à Jacob, parce que le Dieu de son père était avec lui.

Quand ils rencontreraient Jacob, nul d'entre eux ne devait porter la main sur lui. (Voir Genèse 32.1-32 ; 33.1-15.) »

(E. G. White, *L'Histoire de la rédemption*, p. 93.)

« Ouvrant la marche, infirme et appuyé sur un bâton, Jacob avance péniblement, portant encore sur son visage les traces d'un combat mystérieux, mais les traits illuminés de paix et de joie. (Voir Genèse 33.1-3.)

A la vue de l'invalide, «Esaü courut à sa rencontre, l'embrassa, se jeta à son cou, et le couvrit de baisers ; et ils pleurèrent » (Genèse 33.4).
En contemplant cette scène, les rudes guerriers d'Esaü, le cœur ému, se demandent ce que signifie le changement étrange survenu chez leur capitaine. Ils se doutent peu, à la vue de Jacob impotent, que sa faiblesse même a été sa force (voir Genèse 32.1-32). »

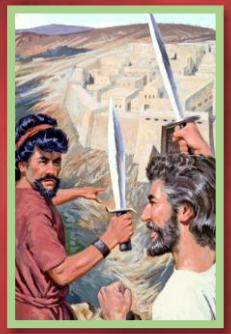
(E. G. White, *Patriarches et Prophètes*, p. 176.)

La violence qui engendre la violence

« Les fils de Jacob arrivaient des champs lorsqu'ils apprirent la chose. Ils furent consternés et très fâchés, parce que Sichem avait commis une folie en Israël en couchant avec la fille de Jacob, ce qui était inadmissible. » (Genèse 34.7)

Enfin, Israël a la paix et acquiert son premier morceau de terre à Canaan. Il y construit un autel pour Dieu (Genèse 33.18-20).

Mais la paix a été de courte durée. Sichem a violé Dina, la fille de Jacob. Cependant, il était prêt à réparer son erreur (Genèse 34.3-4, 8).



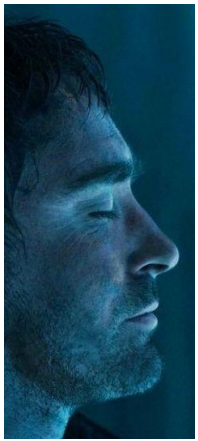
Siméon et Lévi, les représentants de Dieu, voulaient que tout soit fait selon la volonté de Dieu. Cependant, ils ont trahi, tué et pillé (Genèse 34.13-17, 25-29).

Jacob est plus préoccupé par les conséquences de cette action que par la conduite infâme de ses fils (Genèse 34.30-31).

Il est clair que Dieu n'approuve pas ces actes, aussi décide-t-il de ramener la famille dans une nouvelle relation avec lui.

Le viol de Dina

« Le séjour de Jacob et de ses fils à Sichem se termina par une scène de violence et de meurtre (voir Genèse 34.1-31). Dina, la fille du patriarche, étant tombée dans le déshonneur, deux de ses frères, pour se venger du jeune homme qui l'avait séduite, se rendirent coupables du massacre d'une ville tout entière...



La perfide cruauté de Siméon et Lévi n'était pas sans cause ; mais leur forfait contre les Sichémites fut un acte inexcusable dont ils avaient soigneusement caché le projet à leur père. Aussi le patriarche faut-il frappé d'horreur quand il l'apprit. »

(E. G. White, *Patriarches et Prophètes*, p. 181, 182.)

« Malade de chagrin devant la fourberie criminelle de ses deux fils, il se contenta de leur dire : « Vous avez troublé ma vie, en me rendant odieux aux habitants de ce pays... Quant à moi, je n'ai qu'un petit nombre d'hommes ; ces gens-là se réuniront contre moi, ils me frapperont, et je serai exterminé, moi et ma maison. » (Genèse 34.30.)
La douleur et l'effroi que le patriarche avait ressentis à cette occasion se révéla, cinquante ans plus tard, dans les paroles qu'il prononça sur son lit de mort :

« Siméon et Lévi sont frères. Leurs glaives sont des instruments de violence… Maudite soit leur colère ; car elle a été barbare ! Maudite leur fureur ; car elle a été cruelle ! » (Genèse 49.5-7.) »

(E. G. White, *Patriarches et Prophètes*, p. 181, 182.)

Abandon de l'idolâtrie

« Jacob dit à sa famille et à tous ceux qui étaient avec lui : Débarrassez-vous des dieux étrangers qui se trouvent au milieu de vous. Purifiez-vous et changez de vêtements. » (Genèse 35.2, Nouvelle Bible français courant.)

Dieu a décidé de renouveler son alliance avec Jacob. Mais cette fois, toute la famille serait impliquée (Genèse 35.3).

Jacob, conscient que sa famille devait se rapprocher de Dieu, a demandé l'élimination de toutes les idoles. La réponse a été unanime (Genèse 35.4).

Dieu les a protégés sur le chemin (Genèse 35.5-6). Jacob y a construit un autel, en souvenir de sa première rencontre avec Dieu (Genèse 35.7).

Qu'impliquait la bénédiction de Jacob-Israël par Dieu ? (Genèse 35.11-12)

Porter du fruit et transmettre la semence messianique (v. 11).

Possession de la terre promise (v. 12).

Jacob quitte Sichem pour Béthel (Genèse 35. 1-5)

1 « Un jour Dieu
dit à Jacob :
« En route !
Va t'installer à Béthel,
où tu me construiras
un autel.

Là, Dieu t'est apparu
lorsque tu fuyais
pour échapper
à ton frère Ésaü. »

2 Jacob dit à sa famille
et à tous ceux qui
étaient avec lui :
« Débarrassez-vous
des dieux étrangers
qui se trouvent au
milieu de vous.
Purifiez-vous et
changez de vêtements.

3 Préparez-vous,
nous allons à Béthel.
J'y ferai un autel au
Dieu qui m'a répondu
le jour où j'étais dans
une situation difficile,
et qui fut avec moi
partout où
je suis allé. »

4 Alors ils remirent
à Jacob toutes les
statuettes de dieux
étrangers qu'ils
possédaient,
ainsi que les anneaux
qu'ils portaient aux
oreilles. Jacob cacha le
tout sous le chêne qui
est près de Sichem.

5 Lorsque Jacob et ses
fils levèrent le camp,
Dieu inspira une telle
peur aux habitants
des villes voisines,
que personne
n'osa les
poursuivre. »

« Jacob était devenu humble et il exigea des membres de sa famille qu'ils s'humilient également et lui apportent « tous les dieux étrangers qui étaient entre leurs mains ainsi que les anneaux qui étaient à leurs oreilles » car il désirait demander pardon pour leur péché en offrant un sacrifice à Dieu, espérant que ce dernier serait sensible à ses supplications et ne laisserait pas les autres nations le détruire.

Dieu a approuvé les efforts que Jacob a faits pour chasser le mal qui se pratiquait dans sa famille. Il lui apparut, le bénit et lui renouvela sa promesse, car Jacob craignait Dieu. (Voir Genèse 35.1-15.) »

(E. G. White, *Spiritual Gifts [Dons spirituels],* vol. 3, p. 137.)

Jacob quitte Sichem pour Béthel (Genèse 35. 9-10

9 « Dieu apparut
encore à Jacob,
à son arrivée
de Paddân-Aram,
et il le bénit.

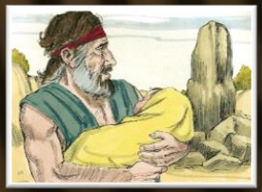
10 Dieu lui dit :
Ton nom est Jacob,
mais on ne t'appellera
plus du nom de Jacob.

Ton nom sera Israël.
— Ainsi il l'appela du
nom d'Israël.

11 Dieu lui dit :
Je suis le
Dieu-Puissant.
Sois fécond
et multiplie-toi ;
une nation et une
assemblée de nations seront
issues de toi,
et des rois sortiront
de tes reins.

12 Le pays que j'ai donné
à Abraham et à Isaac,
je te le donnerai,
et à ta descendance
après toi
je donnerai ce pays. »

La mort de Rachel



« Rachel mourut, et elle fut enterrée au bord de la route d'Efrata, appelée maintenant Bethléem. »
(Genèse 35.19, Nouvelle Bible français courant.)

Jacob a dû faire face à la mort de ses proches. Sa mère Rébecca était morte avant son retour. Débora, la nourrice de Rébecca, est morte à Béthel (Genèse. 35.8).

Or Rachel meurt sur la route de Bethléem, donnant naissance à son dernier enfant, Ben-Oni (« Fils de mon mal »), que Jacob nomme Benjamin, « fils de la droite » (Genèse 35.16-18).

Peu de temps après, Ruben a déshonoré son père en couchant avec Bilha (Genèse 35.22). Bien qu'Israël ait alors gardé le silence, il a fini par retirer le droit d'aînesse de Ruben pour cette raison (Genèse 49.3-4).

Il est clair que ni Israël ni sa famille n'étaient parfaits. Mais Dieu accomplirait son dessein en eux, aussi chaotique que cela puisse être.

Naissance de Benjamin et mort de Rachel (Genèse 35.16-20)

16 « Ils partirent
de Beth-El.
A quelque distance
d'Ephrata,
Rachel accoucha.
Elle eut un
accouchement
pénible.

17 Pendant
les douleurs de
l'accouchement,
la sage-femme lui dit :
N'aie pas peur,
tu as encore un fils !

18 Comme elle
allait rendre l'âme,
car elle était
mourante,
elle l'appela
du nom de Ben-Oni
(« Fils de mon mal ») ;
mais son père l'appela
Benjamin
(« Fils de la
main droite ») .

19 Rachel mourut
et fut ensevelie
sur le chemin
d'Ephrata,
c'est-à-dire
Beth-Léhem.

20 Jacob installa
une pierre levée
sur sa tombe :
c'est la pierre
levée du tombeau
de Rachel,
jusqu'à
aujourd'hui. »

« Deux journées de voyage amenèrent
le camp à Hébron.

Un grand deuil y attendait Jacob : la mort de Rachel, l'épouse aimée
pour laquelle il avait donné quatorze longues années de labeur,
que son affection
avait transformées
en années de bonheur.

La profondeur et la constance de cet amour se révélèrent, longtemps plus tard, lorsque le patriarche, sur son lit de mort, reçut la visite de son fils Joseph. Jetant un coup d'œil rétrospectif sur sa vie, il lui dit :

« Et moi, quand je revenais de Paddân, Rachel mourut en route auprès de moi, dans le pays de Canaan, à quelque distance d'Ephrata ; et je l'enterrai là, sur le chemin d'Ephrata » (Genèse 48.7).

De tous les événements de sa vie longue et agitée, Jacob ne trouve à rappeler au plus aimé de ses fils que la perte de sa mère. »

(E. G. White, *Patriarches et Prophètes*, p. 183.)

La mort de Israël (Jacob) (Genèse 35)

21 « Israël partit
et dressa sa tente au-
delà de Migdal-Eder.

22 Pendant qu'Israël
demeurait dans ce
pays, Ruben alla
coucher avec Bilha,
concubine de son père,
et Israël l'apprit.
Les fils de Jacob
étaient douze :

23 Fils de Léa : le
premier-né de Jacob,
Ruben ; puis Siméon,
Lévi, Juda, Issacar et
Zabulon.

24 Fils de Rachel :
Joseph et Benjamin.

25 Fils de Bilha,
servante de Rachel :
Dan et Nephtali.

26 Fils de Zilpa,
servante de Léa :
Gad et Aser.
Ce sont là les fils
de Jacob, ceux qui
naquirent de lui à
Paddân-Aram.

27 Jacob arriva auprès
d'Isaac, son père,
à Mamré, à Qiriath-
Arba, c'est-à-dire
Hébron, où Abraham
et Isaac avaient
séjourné en immigrés.

28 Les jours d'Isaac
furent de cent quatre-
vingts ans ;

29 puis il expira.
Il mourut et fut réuni
aux siens,
âgé et rassasié de jours.
Esaü et Jacob, ses fils,
l'ensevelirent. »

« La lutte nocturne au torrent de Jabbok fit de Jacob un tout autre homme. Sa confiance en lui-même fut déracinée et l'esprit d'artifice de ses premières années disparut pour toujours.

La supercherie fit place à la droiture et à la véracité. Il apprit à s'appuyer tout simplement sur le bras du Tout-Puissant et…

dans l'affliction ou l'épreuve, à s'incliner humblement devant sa volonté.

Dans le feu de la fournaise les éléments impurs de son caractère se consumèrent peu à peu jusqu'à ce qu'enfin la foi d'Abraham et d'Isaac parut chez lui dans tout son éclat. »

(E. G. White, *Patriarches et Prophètes*, ch. 19, p. 185.)

« Jésus connaît les circonstances de chacun.

- Vous direz : Je suis un pécheur, un très grand pécheur.
- C'est possible ; mais plus votre état est désespéré, plus vous avez besoin de Jésus.

Personne n'est repoussé s'il vient à lui pleurant et contrit. [...] Il pardonne généreusement à tous ceux qui cherchent auprès de lui le pardon et le relèvement. »

(E. G. White, *Jésus-Christ,* ch. 62, p. 522.)

Psaume 68.36 (Nouvelle Bible français courant.)

« Dieu, tu te révèles redoutable
depuis ton sanctuaire.
C'est le Dieu d'Israël
qui donne à son peuple
la force et le pouvoir.
Béni soit Dieu ! »